

## À tous les enfants

À tous les enfants qui sont partis le sac à dos  
Par un brumeux matin d'avril  
Je voudrais faire un monument  
A tous les enfants  
Qui ont pleuré le sac au dos  
Les yeux baissés sur leurs chagrins  
Je voudrais faire un monument  
Pas de pierre, pas de béton  
Ni de bronze qui devient vert  
Sous la morsure aiguë du temps  
Un monument de leur souffrance  
Un monument de leur terreur  
Aussi de leur étonnement  
Voilà le monde parfumé,  
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus  
Soudain griffé d'un coup de feu  
Un monde neuf où sur un corps  
Qui va tomber  
Grandit une tache de sang.  
Mais à tous ceux qui sont restés  
Les pieds au chaud, sous leur bureau  
En calculant le rendement  
De la guerre qu'ils ont voulue  
À tous les gras tous les cocus  
Qui ventripotent dans la vie  
Et comptent et comptent leurs écus  
À tous ceux-là je dresserai

Le monument qui leur convient  
Avec la schlague, avec le fouet  
Avec mes pieds avec mes poings  
Avec des mots qui colleront  
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues  
Des larmes de honte et de boue.

Boris Vian (1920-1959)

L'enfant est mort  
Le village s'est vidé  
de tous ses combattants  
Rive à sa mitrailleuse  
dont les rafales de feu  
viennent d'achever l'enfant  
L'ennemi tremble d'effroi  
à l'abri d'un vieux mur  
Tout est propre autour :  
le ciel  
la mer  
l'été rieur  
les pins  
L'ennemi  
a lancé au lon  
par-delà les collines  
ses vêtements et son arme  
son histoire et ses lois  
Pour se coucher en pleurs  
à deux pas d'une fontaine  
sous l'ombre d'un oranger  
Près du corps de l'enfant

Andrée Chedid